frémissante au contact nouveau pour elle des philosophies anciennes. On avait entendu, on entendait encore la grande voix d'Abailard—l'émancipateur de la raison humaine—le professeur du genre humain, on dirait aujour-d'hui. Les écoles retentissaient encore des échos de cette voix vibrante. La science qui se levait resplendissante en face de la foi détrônée séduisait la jeunesse,—une jeunesse ardente et passionnée, celle-là.

L'Eglise s'était alarmée de cette tendance. Pour couper le mal dans sa racine, les évêques avaient interdit de conserver, d'étudier, d'expliquer la métaphysique et la philosophie naturelle d'Aristote. On avait cru qu'un acte d'autorité suffit pour briser net une tendance née d'un état

d'esprit.

En ce temps là, Dominique réunissait ses premiers disciples à Prouille. Ils étaient seize. Le saint leur annonça qu'il avait pris la résolution de les disperser à travers le monde, comme le Maître avait fait de ses apôtres. Tous ces hommes suscités de Dieu avaient l'ambition du bien, la conscience que leur mission était exceptionelle, à part. Mais quoi! à peine formés aux vertus de l'apôtre, s'en aller, quelques hommes épars, sur tous les chemins de l'Europe! Si le père de famille jette au vent la semence qui n'est point mûre, d'où récoltera-t-il? Les frères, les prêlats, les seigneurs suppliaient Dominique d'attendre son heure: Ils ne savaient point qu'elle était venue. Et lui disait, tranquille et confiant: "Mes seigneurs et mes pères ne vous opposez point à moi, car je sais bien ce que je fais"

Quelle imprudence déjà!

Mais où les envoie-t-il ses disciples d'un jour? à Paris, à Bologne, aux universités. Ah! sans doute il n'a pas songé qu'un souffle d'hérésie savante agite les esprits des écoliers et des maîtres! Il n'a pas songé que parmi ceux qui vont là-bas, plusieurs ont été écoliers et maîtres dans ces mêmes écoles!

Quelle imprudence encore!

Oui-il a songé à cela.

Il a songé que Dieu est admirable dans tous ses dons, et que la perfection dernière est dans le développement total de la personne. La raison, la science, lui sont apparues non plus comme des ennemies mais comme des